

CE SENTIMENT D'INQUIÉTUDE

Pourquoi, après tant d'années de sobriété, ce charme d'une sérénité, tranquille et heureuse, semble-t-il disparaître et faire place à une sérénité raisonnée? Pourquoi après s'être donné en toute confiance à AA, à ses principes et à ses services, vient-il tout à coup ce désir de recevoir d'AA le moins possible, car ses principes ne sont que réguliers et ordinaires, et ses services naturels et humains?

L'assistance aux assemblées déplaît, fatigue; les membres sont trop fiers, trop indiscrets ... ils choquent à la fois par leur sobriété ou par leurs doutes. Les conférenciers sont moins intéressants ... les mêmes histoires cent fois répétées ... les mêmes résultats: contents d'avoir rejoint AA ... faire comme eux ... et vivez bien.

Plus de problèmes ... excepté celui d'un dégoût presque voulu: s'éloigner du mouvement, tout en restant sobre.

La voilà cette période si difficile à traverser ... la paix qui semblait avoir été trouvée, grâce à AA, se trouble, s'inquiète, doute; un seul remède: être seul.

Mais pourquoi Dieu, tout ce tourment? Qu'est-ce qui l'amène? Il faudrait reprendre son inventaire personnel. L'a-t-on déjà fait même? Reste-t-il quelque chose du passé qui veut remonter à la surface? Non, ce n'est pas l'envie de boire. Ce seraient les amis moins nombreux, les membres eux, ne sont plus des amis puisqu'ils sont comme moi. Ce seraient ces occasions de vivre socialement, de voyager, d'apprendre la nature, de rêver des horizons ou des étoiles, de découvrir mon esprit curieux, de m'attacher, oui, de m'attacher mais à qui? à quoi? puisque je ne veux plus.

Quelle solitude m'apportera la tranquillité ... je doute ... ou est-ce parce que je doute. J'ai vaincu des troubles; depuis si longtemps maintenant, je contrôle ma vie, oui, et assez bien. J'en ai même donné une part à Dieu. Oh! mais pas toute

entière, du moins la très grande part puisque j'ai confiance en LUI, puisque je sais que demain ... ce demain viendra-t-il? Et là encore, raison de plus, pourquoi donc fréquenter les groupes, me prêter à des confidences qui me déplaisent, ne pas croire à ces "belles" réhabilitations ... tromperies!

Mais que fais-je? C'est me mettre à part et juger les autres. Allons-y pourquoi pas ... ils sont tous déséquilibrés maintenant autant qu'avant, ou plus qu'avant ... ils voient clair aujourd'hui, ils sont sobres ... Celui-là qui est fier, je l'étais moi aussi il y a quelque temps. Cet autre qui lutte encore, il réussira, j'ai réussi. Ce parrain qui conseille, seront-ils suivis ses conseils? Moi, je n'ai pas voulu de parrainage, je n'ai pas tout dit, j'ai mes restrictions et tant mieux. Cet autre parrain qui écoute, il laissera trouver la solution, moi aussi, j'en ai trouvée une, mais aujourd'hui, il faut trouver cette autre solution à mon sentiment d'inquiétude.

Je ne jugerai plus ... s'ils ont été et me paraissent encore mêlés, déséquilibrés, fous, moi aussi, je l'ai été, Le suis-je encore? mais j'ai réussi tout de même ma sobriété et il me faut dès aujourd'hui reprendre confiance en moi, dans les amis des groupes, dans AA et dans ses vues sur moi.

Pourquoi suis-je ici? Pourquoi ai-je souffert? Pourquoi AA s'est-il trouvé tout à coup sur mon chemin? Pourquoi ne pas obéir à la destinée qu'IL m'a tracée. SES raisons, à LUI, ont voulu ce doute de ma part ... je n'ai plus ce droit d'être seul, l'inaction est néfaste, je veux être là, être prêt, ce peu de moi-même pourrait être ce qu'IL a voulu de moi pour aider mon prochain, celui qui a besoin de revivre. Comment pourrais-je me haïr moi-même, si je décide d'aimer mon prochain?

Est-ce là le secret, un des moyens AA?

JANVIER